



> Lire cet article sur le site web

PEA : « Tocqueville PME, un fonds small caps à dominante française »

INTERVIEW - Pour Didier Roman, gérant chez Tocqueville Finance du fonds actions Odysée et du nouveau fonds Tocqueville PME, ce dernier doit favoriser la constitution et la consolidation des entreprises de taille intermédiaire (ETI) en France. La gestion de l'OPCVM pourra se replier en partie sur les obligations si nécessaire.

Toutsurmesfinances.com : Eligible au PEA et à l'assurance vie, le fonds Tocqueville PME a été lancé fin 2013 dans la perspective du PEA PME . Peut-on parler de retour aux sources pour votre société de gestion, Tocqueville Finance ? Didier Roman : Le cœur de métier historique de la maison est en effet l'investissement dans les actions midcaps et les valeurs françaises. En 10 ans, la gamme de fonds s'est progressivement élargie à l'Europe et sur des gestions thématiques à l'image du FCP Tocqueville Gold ou de la gestion diversifiée au travers de Tocqueville Olympe Patrimoine, tous deux lancés en 2008. Sur les huit fonds de la gamme, seul Odysée que je gère depuis 2003 était encore classé actions France bien que nous ayons conservé cette expertise sur les petites et moyennes valeurs hexagonales. L'initiative prise par les pouvoirs publics de lancer un PEA PME constitue donc une opportunité de capitaliser sur ce savoir-faire. D'où le lancement de Tocqueville PME, un fonds à dominante française dont l'objectif est d'investir dans des PME et plus spécifiquement dans les ETI (entreprises de taille intermédiaire). Pourquoi avoir opté pour la création d'un nouveau FCP plutôt que pour la scission d'un fonds comme l'ont fait d'autres sociétés de gestion spécialisées dans les petites et moyennes capitalisations ? Notre logique a consisté avec l'appui de notre actionnaire, La Banque Postale, de lancer un fonds de petite taille plutôt que de transformer ou de scinder un fonds existant dont les principes de gestion auraient été perturbés. Ce choix nous a paru plus pertinent compte tenu du positionnement du fonds, investi sur des small et midcaps, des valeurs à liquidité réduite par définition. Sur ce segment de la cote, les volumes restent inférieur de près de 50% à ce qu'ils étaient en 2007. La liquidité n'est pas revenue depuis la crise de 2008, malgré deux années consécutives de hausse des cours en 2012 et 2013. « Gestion de stock picking essentiellement value » Quelle est la stratégie d'investissement de Tocqueville PME ? L'idée est d'aligner la philosophie du fonds sur celle qui anime un gouvernement promoteur d'un PEA PME-ETI. L'un des objectifs du gouvernement est de favoriser le développement des ETI, en leur donnant les financements nécessaires à leur croissance. Cette volonté politique de faire grossir la taille des PME-ETI peut être facilitée par les flux d'épargne qui vont faire monter leurs multiples de valorisation. Les actionnaires, qu'ils soient financiers ou familiaux, acceptent plus volontiers de se diluer au capital si la valeur de leurs actions est correcte. Le PEA PME doit ainsi permettre le paiement d'acquisitions en titres ou le lancement d'augmentations de capital pour financer des opérations de croissance externe. Il s'agit d'enclencher un cercle vertueux dans lequel les entreprises deviendraient plus grosses et plus rentables, avec des origines de résultats plus diversifiées, ce qui serait bénéfique pour leur valorisation. Le tissu d'entreprises françaises doit en sortir solidifié. Quelles conséquences sur la composition du portefeuille du fonds ? Tocqueville PME a davantage vocation à investir sur les small caps que les mid caps au travers d'une gestion de stock picking essentiellement value (valeurs décotées, NDLR), sans restriction sectorielle. Plus de trois mois après le lancement du fonds, la capitalisation boursière moyenne est inférieure à 300 millions d'euros. Nous avons volontairement exclu de notre univers d'investissement les valeurs du compartiment A (supérieures à 1 milliard d'euros de capitalisation boursière, NDLR) comme Ingenico, SES ou Rémy Cointreau, qui relèvent davantage d'un fonds comme Odysée, dont la capitalisation moyenne est de l'ordre de 4 milliards d'euros. La gestion du portefeuille sera diluée entre 60 à 70 lignes. Aucune ne devra dépasser 5% de l'encours en cours de vie du fonds. Les valeurs françaises sont privilégiées mais la diversification vers d'autres pays de l'Union européenne pourra représenter jusqu'à 25% de l'actif. « Liberté de sous-pondérer les actions » Comment l'OPCVM est-il géré ? La gestion est





collégiale, nous sommes trois gérants dont chacun dispose d'un droit de veto à l'achat. Don Fitzgerald, gérant de Tocqueville Value Europe et de Tocqueville Dividende est en charge de la poche actions hors France et Matthieu Tassy, gérant taux, des placements monétaires et sur les obligations. Le prospectus nous donne la liberté de sous-pondérer les actions dans l'hypothèse d'un retournement de marché et d'exploiter la possibilité d'aller sur les obligations cotées et non cotées, à concurrence de 15% et 5% maximum respectivement. Pourquoi se l'interdire ? Pour ma part, j'assure le pilotage de l'allocation globale du fonds et suis en charge spécifiquement du stock picking sur les valeurs françaises. Quelles sont vos convictions du moment ? Le marché est globalement bien valorisé. J'apprécie en ce moment les valeurs technologiques, en particulier les SSII, les éditeurs de logiciels et les sociétés de conseil exposées au secteur financier qui a sous-investi ces dernières années. Ces valeurs vont bénéficier d'un phénomène de rattrapage tiré par les contraintes réglementaires et prudentielles auxquelles les banques et les compagnies d'assurances sont soumises. Ce n'est pas un hasard si Axway, l'une des cinq premières positions du fonds, a vu son cours passer de 21 à 28 euros depuis le 1er janvier 2014. Interviews à lire sur le thème du PEA PME- UFF : « Remettre à plat votre PEA avant d'ouvrir un PEA PME »- BNP Paribas Banque Privée : « Le PEA PME n'est pas à mettre entre toutes les mains » 0Publicité